Document generated on 05/31/2025 11:29 p.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

CARRIÈRE, Gaston, o.m.i., *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada* — 1re Partie — De l'arrivée au Canada à la mort du Fondateur (1841-1861). Tome IV, Éditions de l'Université d'Ottawa, Ottawa, Canada, 1962. 340 p.

Émile Chartier, p.d.

Volume 16, Number 2, septembre 1962

URI: https://id.erudit.org/iderudit/302201ar
DOI: https://doi.org/10.7202/302201ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Chartier, É. (1962). Review of [CARRIÈRE, Gaston, o.m.i., *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada* — 1re Partie — De l'arrivée au Canada à la mort du Fondateur (1841-1861). Tome IV, Éditions de l'Université d'Ottawa, Ottawa, Canada, 1962. 340 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *16*(2), 277–278. https://doi.org/10.7202/302201ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1962

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

CARRIÈRE, Gaston, o.m.i., *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada* — 1re Partie — De l'arrivée au Canada à la mort du Fondateur (1841-1861). Tome IV, Editions de l'Université d'Ottawa, Ottawa, Canada, 1962. 340 pages.

Avec une régularité qu'explique sa ténacité, le diligent Père Carrière continue, par ce quatrième volume, l'histoire canadienne de sa congrégation marseillaise, une œuvre d'édification autant que d'information.

Ce qui y frappe d'abord, chez l'auteur, c'est l'abondance et la précision de la documentation copieusement citée. C'est ensuite la conscience professionnelle avec laquelle il ajoute au récit de succès évidents celui d'échecs non moins évidents.

Quant aux hommes dont il raconte les courses, on ne saurait leur ménager son admiration. Songeons qu'ils sont pour la plupart des Français d'outre-mer, étrangers à notre climat, à nos coutumes, à la diversité de nos races. Et pourtant ils n'hésitent pas plus à affronter la région glaciale de notre Baie d'Hudson, les âpres côtes de Sept-Iles et de Blanc-Sablon, l'isolement au Saguenay et au lac Saint-Jean que la zone torride du Texas. Surtout, comme saint Paul, ils ignorent la distinction entre Juifs et Gentils : sauvages ou civilisés, Canadiens français ou irlandais, tous bénéficient du même zèle. Pour tous, la flamme de l'apostolat dont Joseph de Maistre faisait presque un monopole du génie français brûle partout de la même chaleur et brûle du même éclat.

Deux épisodes en particulier doivent provoquer l'admiration et la reconnaissance des Canadiens français. Le premier se

rapporte au Vermont américain (173-218). Après le soulèvement de 1837-38, plusieurs Canadiens des comtés du sud avaient cherché refuge, par crainte ou par prudence, derrière les frontières de cet Etat voisin. Sans églises, sans prêtres, sans sacrements, donc un bon nombre avaient délaissé toute pratique, contracté des mariages purement naturels ou même passé au protestantisme. A l'appel du vénérable Mgr de Goësbriand, les Oblats entreprirent de ramener dans l'ordre le troupeau égaré. De leur maison centrale de Plattsburg, on les vit rayonner à travers tout l'Etat, entre autres à Northfield et Burlington. Ils firent si bien que l'histoire les considérera comme « les apôtres du Vermont ». Plût au Ciel que le troupeau réformé n'eût pas eu plus tard pour chef un banquier plutôt qu'un évêque ! Les brebis auraient éprouvé moins de propension à retomber dans l'hérésie.

L'autre épisode concerne le procès intenté au Père Brunet et à ses confrères oblats par l'apostat Chiniquy (247-286). Bien que le défendeur ait été condamné par le tribunal, les Canadiens de Kankakee et de Sainte-Anne-des-Illinois furent les premiers à rendre hommage à son zèle apostolique. Le volume comporte en plus une leçon pour tous les missionnaires du monde, mais aussi pour tous les rêveurs du type cardinal Bourne: s'il veut vraiment « porter du fruit », l'ambassadeur du Christ doit parler à ses fidèles dans leur langue et non dans la sienne.

A part quelques phrases boîteuses à redresser, nous n'avons remarqué que de rares anglicismes dus au milieu où vit l'auteur, comme *place* (lieu, localité), *évidence* judiciaire (interrogatoire, témoignages), *retracer* (retrouver, reconstituer).

On rapporte de cette lecture autant d'édification et d'admiration qu'on avait ressenti d'émotion à entendre le panégyrique ému consacré aux Oblats par notre éloquent collègue Edouard Montpetit (*Le front contre la vitre*).

EMILE CHARTIER, p.d.